

MONTROND 2023



**Stage prépa-Initiateur, Découverte,
Perfectionnement technique**

8 - 15 juillet 2023

Montrond le Château (Doubs)



Photo de couverture : cliché Sébastien Zimmermann

Montrond 2023

Stage prépa-Initiateur, Découverte, Perfectionnement technique *8-15 juillet 2023*

SOMMAIRE

- Quarante p. 04
- Les participants p. 06
- Le planning de la semaine p. 07
- Paroles de stagiaires p. 08
- Les topos des cavités p. 20
- Ne tirez pas sur la sonnette ! p. 28



Quarante !

Quarante quoi ? Quarante ans de stages à Montrond le Château !

Le premier que j'y ai organisé s'est déroulé en juillet 1984. Depuis, ce fut une, voire deux sessions par an, sans interruption. Même le covid n'a pas eu raison des stages à Montrond le Château. Cet anniversaire mérite bien un petit historique...

Imaginez bien tout d'abord qu'il y a quarante ans, le refuge du GCPM ne ressemblait pas vraiment à ce que vous connaissez maintenant.

Autour de la bâtisse, il n'y avait... rien !

Dernière maison du village, en direction des Ordon : tout de suite la forêt, les dolines, et les vaches. On dormait dans la cave voûtée, sur des lits de camp de l'armée, la condensation se chargeait de bien humidifier les duvets. Pour ce qui est des sanitaires, difficile de trouver des mots qui ne choqueraient pas aujourd'hui.



Pour téléphoner, la cabine à pièces était devant l'église, à cinq-cents mètres. Heureusement, il n'y avait aucun sens interdit dans toutes les rues du village.

L'immense grange accueillait déjà tout le matos spéléo, y compris le traditionnel fût de carbure (70 kg pour la semaine), et son homologue vide à côté, muni d'un tamis pour filtrer les résidus récupérables des lampes.

Les spéléos aussi n'étaient pas tout à fait les mêmes. Le parking devant le gîte était peuplé de 4L bardées d'autocollants pour cacher les trous de rouille. Le stage Initiateur rassemblait sans problème 18-20 candidats, dont beaucoup de jeunes étudiants désireux de partir encadrer en colo de vacances dès leur brevet en poche. On allait et revenait du siphon du Bief Bousset en sept-huit heures, et en arrivant à temps au repas. Personne ne savait encore ce qu'était une broche. Le double amarrage, c'était un spit suivi d'un autre spit : deux beaux huit bien tressés sur une corde de 10,5 mm et basta ! On pratiquait l'évaluation de lovage d'échelle souple en temps limité. Les convocations, comptes-rendus, étaient photocopiés et envoyés par courrier postal... Il est vrai qu'on n'était pas submergés de centaines de photos numériques... la norme c'était la pellicule 36 poses, et le « flashcube » qui brûlait les doigts.

Bon, fin de la séquence nostalgie. Mais à souligner quand même : en quarante années de stages, on peut affirmer sans exagération, que plus de 1500 spéléos ont participé à ces sessions dans le Doubs. Preuve que quand même, il y a quelque chose qui attire dans ces contrées ! Les gouffres... mais aussi l'ambiance bien connue du stage.

Maintenant, que dire de cette session 2023 ?

Déjà que la météo nous a gâtés. Pas de pluie, mais pas de canicule non plus. Donc toutes les cavités accessibles, et nous en avons bien profité. La salle du Sinaï et la galerie de la Toison d'Or sont des objectifs qu'on ne peut pas envisager tous les ans. De plus, le stock de matériel était plus conséquent que d'habitude : avec 2800 m de corde, on n'a pas manqué... même si les 400 mousquetons ont réussi à sortir en totalité presque tous les jours.

Donc du matos en quantité, d'autant plus que l'effectif du stage s'est réduit quelques jours avant le démarrage : 4 désistements quand même ! Au total : 7 stagiaires initiateurs, 18 en découverte-perfectionnement, et 17 cadres. Au planning pouvait s'afficher certains jours deux cadres pour un seul stagiaire, situation inhabituelle et pas forcément confortable.



Un dernier mot pour, comme chaque année, remercier et féliciter l'équipe en cuisine, tellement dévouée et talentueuse.

On le sait, Solange et Sandrine sont en grande partie à l'origine de la réputation de ce stage à Montrond : le fameux « à taaable » reste un moment particulièrement apprécié !

Alors... encore merci à vous !

Rémy LIMAGNE,
18 août 2023



Les participants

Stage Perfectionnement - Prépa Init - Découverte

01	Laurent PLASSERAUD	21000 Dijon	SC Dijon (21)
02	Antonin PLASSERAUD	21000 Dijon	SC Dijon (21)
03	Félix RENAUD	69490 Sarcey	Vulcains (69)
04	Gaïa TECQUERT	67130 Lutzelnhouse	GS Bas-Rhin (67)
05	Stan TECQUERT	67130 Lutzelnhouse	GS Bas-Rhin (67)
06	Loïs BAILLY	38380 Entre deux Guiers	SC Savoie (73)
07	Betty MEYER	68700 Aspach le Bas	GS Alsace (67)
08	Thomas VIOLLET	37600 Perrusson	Découverte
09	Amandine CUNIN	74160 St-Julien en Genevois	SC Annemasse (74)
10	Camille AUBRY	95640 Santeuil	Individuel FFS
11	Elliott MONTEL	21000 Dijon	SC Dijon (21)
12	Vianney BOITEL	73460 Cléry	SC Savoie (73)
13	Laéitia BOYER	57070 Metz	SC Metz (57)
14	Isabelle THOORIS	59160 Dunkerque	SC Jura (39)
15	Geneviève MARCHE	46240 Caniac	S3C (46)
16	Matthieu GUEZEL	44300 Nantes	Découverte
17	Guillaume BOUCHER	46200 Mayrac	SCA Gap (05)
18	Cyprien DELAHOUSSE	13015 Marseille	EEGC (94)

Encadrement

01	Antoine HEIL	84360 Merindol	SC Jura (39)
02	Rémy LIMAGNE	39300 Châtelneuf	SC Jura (39)
03	Grégoire LIMAGNE	69100 Villeurbanne	SC Jura (39)
04	Sabine VEJUX	54210 Saint-Nicolas de Port	USAN (54)
05	François BEAUCAIRE	21310 Beaumont sur Vingeanne	SC Jura (39)
06	Seb ZIMMERMANN	54490 Piennes	USAN (54)
07	Lila SIMONIN	81220 Viterbe	SC Jura (39)
08	Philippe PEPEK	57690 Flétrange	Graouilly (57)
09	Olivier PEPEK	57690 Flétrange	Graouilly (57)
10	Juan TECQUERT	67130 Lutzelnhouse	GS Bas-Rhin (67)
11	Younès EL KASSMI	Taza (Maroc)	SC Louhans (71)
12	Patrick SOLOGNY	21000 Dijon	CAF Dijon (21)
13	Arya GORGI	38000 Grenoble	GUCEM (38)

Le planning de la semaine Sites - Stagiaires - Cadres

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI
Belle Louise Camille Guillaume Antoine	Baume des Crêtes Camille Guillaume Antoine, Lila	Gros Gadeau Amandine Camille Guillaume Antoine, Lila, Denis	Jérusalem Camille Guillaume Félix, Loïs Antoine, Lila, Denis	Vauvougier Camille Guillaume Johann Antoine, Lila	Mont Ratey Laëtitia, Laurent <i>Stagiaires</i> <i>Initiateurs</i> Denis L
La Lave Geneviève Elliot François	Ouzène Geneviève Elliot François	Biefs Boussets Geneviève Elliot François	Baume des Crêtes Antonin Matthieu Thomas Olivier Philippe	Chauveroché Cyprien Laëtitia Laurent François	Gros Gadeau Antonin Thomas <i>Stagiaires</i> <i>Initiateurs</i> Didier H
Cavottes Gaïa, Vianney Matthieu Thomas Greg, Lila Olivier	Grande.Doline Ordon Gaïa, Vianney Matthieu Thomas Juan, Olivier Younès	Ouzène Sup Matthieu Thomas Juan	Falaise Amondans Cyprien, Elliot Geneviève Gérald Juan, Sabine Séb	La Légarde Elliot, Gaïa Geneviève Juan, Sabine	Naud Stan, Vianney <i>Stagiaires</i> <i>Initiateurs</i> Juan E
Ouzène sup Amandine, Loïs Félix Juan, Soso	Biefs Boussets Amandine, Loïs Félix, Antonin Stan Greg, Sabine Soso	Ouzène inf Gaïa, Vianney, Greg, Younès	Petit Siblot Amandine Laëtitia Laurent Soso	Belle Louise Loïs, Thomas, Félix, Matthieu Philippe Younès, Soso	Chauveroché Amandine Camille Guillaume Arya, François Juan
Ouzène inf. Antonin, Stan Sabine	Gros Gadeau Laëtitia, Laurent Philippe	Combe Malvaux Félix,Loïs Soso	Vauvougier Betty, Isa Arya	Jérusalem Betty, Isa, Stan Vianney Olivier, Séb	Jérusalem Isa, Geneviève Lila, Rémy Sabine
Combe Malvaux Laëtitia Laurent Philippe	Belle Louise Betty, Isa Arya, Rémy	Belle Louise Antonin, Stan Olivier, Sabine	Accrobranche Gaïa, Stan Vianney Greg, Younès	Pouet-Pouet Amandine Antonin Gérald Arya, Greg	Brizon Elliot Philippe, Younès
Biefs Boussets Betty, Isa Arya, Rémy	Jérusalem Cyprien, Gérald Séb	Pouet-Pouet Laëtitia Laurent Philippe			La Lave Félix,Loïs Soso
Baume des Crêtes Cyprien, Gérald Juan, Séb Younès		Baume des Crêtes Betty, Isa Arya			Morey Cyprien, Gaïa Greg, Olivier
		Brizon Cyprien, Gérald Séb			Légarde Betty Séb
					Biefs Boussets Gérald Antoine

Paroles de stagiaires

MONTROND 2023, vu par Isa

Cette année, j'aurais encore pu m'installer dans le champ où une herbe bien grasse offre un plancher bien douillet pour la nuit, mais j'ai opté pour un lit au dortoir du Manège. Ainsi, j'ai dormi sous le gouffre des Orçons, non loin des 10 autres cadres qui ornent les murs de cette grande chambrée.

Les nuits y sont parfois agitées car le spéléo peut être un grand, grand ronfleur, mais des marabouts et tentes judicieusement placés permettent de maintenir le calme des nuits suivantes.

Si vous décidez de suivre le cheminement des cadres photos, ceux-ci vous emmèneront à la salle à manger où Solange et Sandrine, toujours prêtes à nous recevoir, nous ont régalez tout au long de cette BELLE semaine. Débordantes de gentillesse, elles enchantent nos papilles.

Montrond est aussi le lieu des belles rencontres, des anecdotes et d'un soleil bien présent malgré l'alerte "tempête de grêle" prévue par météo France.

Petit retour en arrière sur la salle à manger.

En topo, elle pourrait-être le troisième bivouac d'une fin de journée bien remplie. Après un passage inévitable au local matos et à la grange, puis par notre mythique table de bois où s'échangent histoires du jour, bières et autres spécialités et boissons locales, le rituel "À TABLE !!", nous amène au troisième bivouac où la température, l'hygrométrie et la sonorité explosent les normes. Pour cette raison, le passage à la douche devient pour certains stratégique. Avant, après, avant et après, à chacun sa formule. Dans une ambiance bon-enfant, cette ambiance survoltée est une des estampilles de ce lieu.

La convivialité de Montrond n'est plus à démontrer, on vient la chercher.

Mardi 18 juillet

Bien que l'agitation du repas se suffise à elle-même, celle-ci se vit alimentée d'une succession de sonneries de téléphone en cascade. Alerte intempérie, tout le monde aux abris, mais que nenni, béni par les dieux, le gîte ne vit pas l'ombre d'une grêle. OUF !! Adieu les craintes de carrosserie.

Jeudi 20 juillet

Pour les anecdotes, pour ma part, il s'agira d'une étourderie, mais pas des moindres, ou peut-être d'un acte manqué. Qui sait ? Mais un autre évènement modifiera encore cette journée. Qui fait 2 fois la même cavité en deux jours ? Les stagiaires "init" ou tous ceux ou celles qui oublient quelque chose de précieux sous terre, comme son mini-kit.

Mini par sa taille, mais précieux par sa valeur. Impossible pour moi de repartir sans la lampe de François Bodo, la cagoule de Flo, les petits souvenirs accumulés au cours des ans, sans oublier mon point chaud et mon pochon de fruits secs.

Heureusement, le lendemain tout rentra dans l'ordre car je le retrouvai où j'ai osé l'oublier, au milieu d'un passage bas. Et oui ! Vous pouvez rire mais je l'ai bien fait.

Éternellement en perf par volonté de le rester, venir en stage c'est aussi retrouver des personnes que je ne vois qu'en stage ou camp. Au-delà de prendre un coup de vieux, c'est un réel plaisir de sortir avec des cadres que j'ai connu enfants. Quel chemin parcouru !!!

Cette année, les cavités que j'ai revisitées sont : les Biefs Boussets, la Belle Louise, La Baume des Crêtes, Vauvougier et Jérusalem bis. J'ai partagé, ces moments avec Rémy, Arya, Lila, Sabine, Olivier, Séb nos cadres, et Betty et Gene.

Avec Betty, ma co-équipière, nous avons alterné équipement et déséquipement et relevé nos petits challenges à l'équipement. Challenges relevés haut-la-main sous l'œil attentif des cadres. Sorties trop TOP.

Certains soirs, nous avons eu le privilège d'écouter et d'échanger lors de soirées technique, karstologie, expé et sécurité. En passant de Mitch au kit à caca de Séb, la notion de sécurité sous terre ne peut plus nous échapper.

Bonne continuation à tous et toutes et au plaisir de se revoir sous terre.

MONTROND 2023, vu par Elliot

À propos du stage en général :

Globalement bon stage, cool et sans prise de tête. Même si la fatigue s'accumule sur les derniers jours, bonne déconnexion comme si c'étaient les vacances ... Bonne estimation pour la quantité de matériel collectif.

Chapeau bas aussi à Solange et Sandrine qui nous ont régales toute la semaine avec variété (et top, les contenants réutilisables !)

Propositions d'améliorations/critiques :

Présenter les cadres. Nous avons dû les découvrir au hasard, et à la fin du stage il y avait encore plusieurs visages dont on ne connaissait ni les prénoms, ni le statut, c'est un peu embêtant. La LIGES demande des photos à l'inscription pour faire un trombi de tout le monde, c'est une bonne idée. Sinon un signe distinctif le premier jour pour les cadres : chapeau en carton, t-shirt "I love Rémy", etc.

Faire tourner les équipes au jour le jour. En fonction des objectifs de chacun. C'est ce qui permet d'apprendre le plus en stage : en étant confronté aux pratiques du plus de personnes possible, là où en club on a plutôt tendance à aller sous terre toujours avec les mêmes personnes.

Fil conducteur pour prépa-init. Il n'y avait pas de fil conducteur particulier pour les stages prépa-initiateur ... Il s'agissait au final d'un stage perf 2 sous un nom différent. Il aurait été possible pourtant de déplier la liste des prérequis pour les tests techniques et de se donner l'objectif de les travailler progressivement au cours de la semaine. Cela dit, en pratique, les cadres sont sympas et acceptent de nous faire faire deux trois ateliers.

DIMANCHE 9 JUILLET

GOUFFRE D'OUZÈNE Vu par Amandine

Amandine, Félix, Loïs, + Juan, Soso

TPST : 5 à 6h

Nous débutons notre première sortie de la semaine de stage par une cavité située à une dizaine de minutes de notre gîte. L'objectif est de faire sa traversée en équipant et déséquipant le gouffre.

On se gare à l'ombre dans la forêt sur le bord de la route, peu après le lieu-dit Les Cloutiers vers 9h30. L'entrée n'est qu'à quelques minutes à pied à travers bois. 2 options s'offrent à nous, ça tombe bien nous sommes 2 équipes sur les lieux.

Loïs, coaché par Juan, équipe une main-courante dans la pente et le puits P15, bien que Juan et Soso galèrent sur le cabestan du début. L'autre équipe composée de Sabine, Antonin et Stan, équipe et descend le P28. Nous nous retrouverons sous terre et échangerons nos itinéraires pour la remontée afin de faire une traversée.

Pendant l'attente en surface, Amandine apprend et s'entraîne grâce à Soso et Félix à faire un nœud de 8, un fusion et un nœud de chaise double. Nous entrons sous terre entre 10h20 et 11h. Des limaces, des grenouilles et une petite salamandre nous accueillent au fond de ce premier puits.

L'équipement est réalisé à tour de rôle par Loïs, Amandine et Félix. On rejoint la salle inférieure par un P29 dans laquelle on mange tous ensemble avec grand appétit. Sur les conseils des encadrants, Loïs, Amandine et Félix passent l'étroiture et visitent la galerie inférieure jusqu'en dessous de la diaclase. On peut observer ici quelques jolies concrétions. On fait demi-tour au niveau de la seconde étroiture et on attaque la remontée. Loïs et Amandine déséquipent.

C'était une sortie sympathique, instructive et sans difficulté particulière ; elle nous a bien plu.

GROTTE DES CAVOTTES *Rédaction collective*

Gaïa, Mathieu, Thomas, Vianney, + Greg, Lila, Olivier

TPST : 6h

Objectif fixé : découverte de la spéléo pour Mathieu et Thomas, et découvrir comment équiper pour Vianney.

Objectifs atteints : Vianney a équipé une main-courante et une descente.

Déroulement de la journée : descente dans la cavité, puis deux mains-courantes, puis nous avons mangé et fait un cache-cache juste après. Ensuite on a fait une main-courante pour arriver à une tyrolienne et après on est remonté.

Bilan : journée de découverte heureuse et satisfaisante, super journée, merci à tous les cadres.

GOUFFRE DE LA COMBE MALVAUX

Laëtitia, Laurent, + Philippe

TPST : 5h

Nous sommes les premiers à partir du gîte ! Ce fut nécessaire car la végétation est luxuriante dans cette combe ... Nous avons mis un certain temps à trouver l'entrée du gouffre. Laurent commence l'équipement puis Laëtitia prend la relève : révision du chaise-double, du tisserand, utilisation des AS ... un équipement très hétéroclite. Au fond, Laëtitia part explorer les méandres boueux et revient relativement propre. Après un bon repas (bien mérité !) nous sommes remontés, tranquillement pour profiter de la fraîcheur de la grotte.

En résumé, une grotte "intime", idéale pour l'équipement sur spits et fuir la chaleur.

GOUFFRE DE LA LAVE Vu par Elliot

Elliot, Geneviève, + François

TPST : 6h

Trou récemment ouvert, nous étions apparemment les premiers à y fouler nos bottes dans un cadre de stage (*NDLR : loin de là !!!*). Elliot se lance pour l'équipement du premier puits qui débute par une buse en plastique et continue dans une diaclase étroite. Richement broché, on ne sent pas passer les 40m.

François nous fait un aparté sur des méthodes d'équipement sans mousqueton. Geneviève enchaîne l'équipement du P40 suivant, spité. Après avoir vaillamment exploré une étroiture en paroi à mi-puits, elle arrive après un pendule dans une galerie très glaiseuse. Nous nous risquons à continuer l'exploration jusqu'au fond de la grande salle, déjà promis à une corvée nettoyage au gîte.

À la remontée, Elliot abandonne le déséquipement, épuisé par le kit et son croll qui ne parvient plus à ravalier la corde ...

LUNDI 10 JUILLET

GOUFFRE DES BIEFS BOUSSETS Vu par Amandine

Amandine, Antonin, Félix, Loïs, Stan, + Greg, Sabine, Soso

TPST : 5h30

En ce second jour de stage, nous voici partis pour les Biefs Boussets avec pour objectif de travailler l'équipement et le déséquipement.

Nous avons pourtant bien préparé les kits la veille mais bizarrement aujourd'hui, un kit supplémentaire s'est joint à l'aventure. On s'en rend compte rapidement et on laisse l'équipement en trop en bas de l'entrée.

Nous avons équipé le puits d'entrée et la suite de deux manières différentes : une en hors-crue et une standard. L'équipe se sépare donc en deux. Greg et Antonin équipent la partie hors-crue. Loïs, Amandine, Félix se chargent de la partie standard à tour de rôle. On se retrouve tous ensemble pour manger.

Cette cavité se prête très bien à l'entraînement à l'équipement avec de nombreuses vires, puits et ressauts, avec par endroits de jolis passages en opposition.

GRANDE DOLINE et GOUFFRE DES ORDONS Rédaction collective

Gaïa, Mathieu, Thomas, Vianney, + Juan, Olivier, Younès.

TPST Ordons : 2h30

Objectifs fixés : apprendre à équiper en autonomie surveillée sur la falaise pour Vianney, perfectionnement à manier son équipement ainsi que apprentissage de la conversion.

Déroulement de la journée : équipement de la falaise par Vianney, puis entraînement à la montée, à la descente et à la conversion. Descente dans les Ordon par un P18 aérien, arrivée dans une grande salle pleine de concrétions, puis visite des Ordon. Et enfin nous sommes remontés

Bilan : visite magnifique incitant à visiter de nouvelles grottes. Entraînement intéressant et satisfaisant.

GOUFFRE DU GROS GADEAU

Laëtitia, Laurent, + Philippe

TPST : 5h

Nous quittons encore les premiers le gîte ! (Trop forte l'équipe de Philippe !), ce surtout en raison de l'éloignement du gouffre (commune de Géraise dans le Jura) et des risques potentiels d'orage. Finalement, nous sommes assez tôt sur place, le GPS de Philippe ayant proposé un raccourci. Après vérification de l'accès à la cavité, on s'équipe au bord de la route (on en profite également pour déplacer le véhicule en prévision de la sortie du trou et de la rotation du soleil. Mais ... c'est pas la terre qui tourne autour du soleil ?).

Laëtitia commence l'équipement puis Laurent prend le relais. Après un petit pique-nique au bas du dernier puits, Philippe nous amène jusqu'au siphon terminal en nous donnant des informations géologiques. Au retour, Laëtitia réalisera le plus gros du déséquipement et Laurent se chargera de la fin. Philippe qui avait repéré une belle vasque profita d'une pause pour se rafraichir ...

Au bilan, une journée riche en enseignements techniques et un gouffre très sympa.

GOUFFRE D'OUZENE

Elliot, Geneviève, + François. Rédaction : Elliot

TPST : 6h

Geneviève équipe les puits d'entrée pour nous faire arriver au sommet des P18. François nous assigne chacun un côté à équiper. Nous nous retrouvons en bas pour faire des hypothèses karstologiques sur les salles qui s'ouvrent à nous. Nous partons à la recherche de sapins d'argile gardés derrière un boyau étroit.

Au retour, nous étudions quelques méthodes de réchappe (nœuds bloquants et nœud de cœur) ainsi que des décrochements.

MARDI 11 JUILLET

GOUFFRE DU GROS GADEAU

Amandine, Camille, Guillaume, + Antoine, Denis, Lila. Rédaction : Amandine

TPST : 5h30

Troisième jour de stage : le réveil est difficile. Rémy ayant quitté exceptionnellement sa tente, est venu dormir dans notre dortoir et ses ronflements ont été entendus jusqu'au village voisin ! Sur la route, des travaux nous obligent à prendre des déviations et nous ralentissent de 20 minutes. Il est déjà presque 11h lorsque l'on arrive au Gros Gadeau. L'entrée à quelques mètres de la route est un beau puits couvert de mousse au milieu de la végétation. L'objectif sera l'équipement pour Guillaume et Camille, l'encadrement pour Antoine, Lila et Nini, la progression et des exercices sur corde pour Amandine.

L'équipement prend du temps, la cavité est parfois complexe à équiper. Certains spits sont complètement morts, il faut à deux reprises sortir le perfo et refaire des trous. Pendant le temps d'attente, Guillaume s'entraîne au décrochement d'une victime (Lila), Amandine quant à elle s'exerce à faire des conversions en descente et en montée. Dans une verticale, nous avons un passage de nœuds. Plus insolite, à un autre moment, nous utilisons pour descendre et monter une cordelette back-up line de 5 millimètres de diamètre, histoire de se faire peur ... mais non ! Pas de crainte, elle ne glisse pas plus qu'une corde habituelle. Il faut par contre ne pas faire de choc et l'utiliser avec le frein du descendeur placé plus bas (descente en "vertaco").

Un puits de la cavité nécessite un rappel guidé pour ne pas arriver dans une grande flaque. Plus loin, après un ressaut qui tombe lui aussi sur une grande flaque, Nini nous prévient : lors d'un précédent passage ici, il a vu un serpent. Il viendra nous voir puis repartira se cacher. On fait demi-tour peu après car il est tard, et nous allons être en retard pour l'heure de retour. À la surface, il fait encore très chaud, dommage qu'on ne puisse pas rester plus au frais, on était bien sous terre.

GOUFFRE D'OUZENE Rédaction : Thomas

Mathieu, Thomas, + Juan.

TPST : 4h

Objectif fixé : faire des fractionnements ainsi que des déviations, pour ensuite faire une étroiture.

Objectifs atteints : descente en fractionnements et déviations et montée avec déviations puis étroiture.

Déroulement de la journée : entraînement aux conversions dans la grange pendant qu'une autre équipe équipait la cavité. Descente d'un P28 fractionné puis un P18 avec déviations. Pause déjeuner puis passage d'étroiture et visite du fond de la cavité. Remontée du P18 puis remontée du P15 avec 2 déviations.

Bilan : étroiture sympa, remontée du P15 épuisante

GOUFFRE POUET-POUET

Laëtitia, Laurent, + Philippe

TPST : 6h30

On ne change pas une équipe qui gagne et jamais deux sans trois, nous sommes donc les premiers à partir. En fait, la cavité était loin et surtout, on nous avait dit qu'elle était d'un certain niveau, d'où notre objectif du bas du R6 avant le second méandre.

Une fois arrivés, premier obstacle à surmonter, traverser un pré avec des génisses (pas des vaches, des génisses, cette différence est d'une grande importance !) Au retour, elles seront toujours là ! Pour contrer cet obstacle, un conseil : le bâton de pèlerin !

Arrivés à l'entrée de la diaclase, Laurent commence l'équipement. Avec sa 110m, il équipe avec aisance l'enchaînement de puits étroits jusqu'au premier méandre. Laëtitia reprendra la suite jusqu'au bas du R6. Nous échangerons les parties pour le déséquipement.

Bilan : malgré quelques inquiétudes sur les étroitures, cette journée nous a donné envie de retourner à Pouet-Pouet pour atteindre la plage.

GOUFFRE DES BIEFS BOUSSETS Vu par Elliot

Elliot, Geneviève, + François

TPST : 6h

Passage obligé du pèlerinage Beaucaire, nous sommes partis à la rencontre des secrets des Biefs Boussets, qui recèlent de nombreuses curiosités karstiques, dont la fameuse charnière synclinale, mais également des formes de galerie témoins des régimes auxquelles elles ont été soumises.

Demi-tour à la salle de décantation, sans kit (les aspirants "init" reviennent demain !). Au retour, balades autour du porche de Jérusalem, de l'entrée de la Baume des Crêtes, puis à la source du Lison, qui se prêtent également à de nombreuses interprétations géologiques. Petit repos autour d'une limonade au bord du Lison.

MERCREDI 12 JUILLET

GOUFFRE DU PETIT SIBLOT

Amandine, Laëtitia, Laurent, + Soso. Rédaction : Amandine

TPST : 4h

Quatrième jour de stage. Aujourd'hui nous sommes une petite équipe de 4 spéléos et partons au Petit Siblot. L'objectif pour Laurent et Laetitia est d'équiper la cavité, pour Amandine de progresser sous terre et découvrir ce lieu qu'elle seule ne connaît pas, sous l'œil expert de Soso.

Nous entrons sous terre par un P7 étroit, protégé par une grille dans la forêt, qui nécessite la confection d'immenses oreilles pour s'amarrer sur les arbres. Il existe une seconde entrée mais elle est moins utilisée car elle est terreuse et ne nécessite pas d'équipement. Au pied de ce premier puits, suit un P18 puis un "toboggan" que nous équipons également. On peut observer des concrétions et nous nous servons de certaines (piles d'assiettes) comme amarrage naturel. Nous changeons la corde pour monter le puits de 6m car celle en place avait un nœud, isolant une tonche. Nous progressons ensuite dans des passages plus étroits qui nous mènent au sommet d'une grande salle concrétionnée (balcon). Nous descendons à la verticale dans ce grand espace. Arrivés en bas, nous ferons le tour pour admirer de près les magnifiques stalactites, stalagmites, colonnes... S'en suit la pause déjeuner puis la remontée avec le déséquipement.

Une fois dehors, Laetitia nous propose d'aller voir le Grand Siblot qui se trouve à quelques mètres seulement. Nous visitons l'entrée uniquement car la suite de la cavité est accessible seulement par une porte fermée par un cadenas.

Objectifs de la sortie atteints, une cavité bien sympathique et bien concrétionnée.

GOUFFRE DE LA BAUME DES CRETES Rédaction : Mathieu et Thomas

Antonin, Mathieu, Thomas, + les Pepek's père et fils.

TPST : 6h30

Objectif fixé : descendre jusqu'à moins 150 mètres, visiter la salle des Suisses.

Déroulement de la journée : on n'est pas passé loin de se prendre une grand-mère en voiture car elle roulait au milieu de la route. Après avoir atteint la cavité non sans peine, nous avons passé une vire puis un P40 d'une traite, puis nous sommes descendus jusque sous le P15 et nous sommes remontés pour manger dans la salle du réveillon. Ensuite nous sommes allés jusqu'à la salle des Suisses en passant une étroiture où les cadres ont plus galéré que nous. Puis nous sommes remontés tranquillement. Et enfin nous nous sommes battus avec des mouches sur le chemin du retour.

Bilan : salle des Suisses super sympa ainsi que son étroiture pour l'atteindre. Sortie super sympa et enrichissante même si très fatigante.

FALAISES D'AMONDANS Rédaction : Elliot

Cyprien, Elliot, Geneviève, Gérald, + Juan, Sabine, Séb.

Beau canyon profond d'une quinzaine de mètres, doté de nombreux spits. Séb, Cyprien et Gérald décident d'aller à la paroi opposée en remontant quelques centaines de mètres en amont où le canyon n'est encore qu'un ruisseau.

Pendant ce temps, Gene et Elliot équipent chacun leur voie sous les bons conseils de Juan et Sabine. Pendant ce temps, les aventuriers d'en face se mettent à l'abri de l'orage sous une couverture de survie. L'averse passée, ils posent spits, goujons, pulses et autres amarrages forés en nombre !

Après casse-croûte et boisson chaude (merci Séb !), démonstration au sol de montages palan, tyrolienne et répartiteur secours.

JEUDI 13 JUILLET

GOUFFRE POUET-POUET Rédaction : Amandine

Amandine, Antonin, Gérald, + Arya, Greg.

TPST : 6h 30

Cinquième jour de stage : la cavité Pouet-Pouet est une découverte pour tous les membres de la sortie de ce jour. L'objectif sera l'équipement pour Gérald et Antonin, l'encadrement pour Arya et Greg, la progression et un peu de déséquipement pour Amandine.

Nous nous garons au bord d'un champ, dans un virage à quelques minutes à pied seulement du gouffre. Après avoir traversé un champ de vaches qui nous observent avec grand intérêt (l'une d'entre elles en particulier avait bien envie de venir avec nous ...) on suit un sentier au milieu de la végétation, parfois un peu piquante et on atteint rapidement l'entrée qui se présente sous la forme d'une faille.

Gérald puis Antonin équipent à tour de rôle la descente. La progression se fait dans une série de puits et de ressauts. Les volumes sont parfois étroits au niveau de méandres, parfois plus larges. Il y a de beaux creusements dans la roche et de beaux puits dont un P27, sans fractionnement. La cavité est plutôt "propre", c'est toutefois possible de se tartiner un peu quand on s'amuse à passer des étroitures optionnelles.

On mange tous ensemble à la tête du R6. Les ponchos sont sortis pour réchauffer certains spéléos et montrent qu'ils peuvent avoir aussi une autre fonctionnalité, celle de bavoir ... Certains d'entre nous vont explorer les premiers mètres du deuxième méandre puis font demi-tour car le temps nous est compté si l'on veut être à l'heure au gîte. On déséquipe et nous voici ressortis vers 16h30.

Une chouette sortie dans une bonne ambiance !

GOUFFRE DE LA BELLE LOUISE Rédaction : Mathieu et Thomas

Félix, Loïs, Mathieu, Thomas, + Philippe, Soso, Younès.

TPST : 3h

Objectif fixé : descendre en bas de la cavité.

Déroulement de la journée : nous sommes arrivés 30min après l'équipe qui devait équiper mais ils n'étaient toujours pas descendus. Nous avons d'abord descendu un P40 fractionné puis nous sommes passés dans le *lamis noir* qui puait l'eau croupie, pour ensuite descendre un P20. Après nous avons continué, nous sommes passés sur une main-courante au-dessus d'une eau avec des sangsues.

Nous avons visité le fond de la cavité et ensuite nous avons entamé la remontée. En arrivant au P20 nous sommes tombés sur une souris morte dans une flaque, et la corde qui trempait dedans. Puis nous avons fini la remontée et nous avons mangé à l'air libre.

Bilan : cavité très sympa avec des fractionnements pour nous permettre de les maîtriser.

Équipement très bien réalisé et avec des mousquetons de confort pour nous permettre d'avancer plus facilement.

GOUFFRE DE LA LEGARDE Rédaction : Elliot

Elliot, Gaïa, Geneviève, + Juan, Sabine.

TPST : 6h

Pas trop d'inspiration pour écrire sur ce gouffre, déjà fait par le passé ...

VENDREDI 14 JUILLET

GROTTE DE CHAUVEROCHE

Amandine, Camille, Guillaume, + Arya, François, Juan

TPST : 4h

Sixième et dernier jour de stage sur le terrain. Nous avons pour objectif la progression sous terre dans une cavité en partie aquatique : la grotte de Chauveroches, parcourue par une rivière du même nom.

Une fois garés et descendus de voiture, nous remarquons qu'il manque 1 kit avec tout le matériel spéléo et néoprène d'une personne. L'un des deux véhicules repart au gîte chercher le précieux sésame. Le reste de l'équipe est bien content de cette pause imprévue qui permet un réveil en douceur au soleil, de faire un suivi des mails et sms, etc. ... la journée commence bien 😊.

10h. Cette fois, on est tous là avec tout l'équipement. Nous voici partis sur un sentier à travers la forêt pour une marche d'approche avec un léger dénivelé sur 30 minutes environ. Quelques mètres avant l'entrée, une échelle fixe permet d'atteindre le porche.

Dans un premier temps, la progression se fait en combinaison spéléo classique, tandis que sur notre dos nous transportons une combi néoprène dans notre kit. Très vite, on met les pieds dans la boue, puis dans l'eau jusqu'en haut des cuisses pour passer une voûte mouillante. L'eau est fraîche mais comme on remet rapidement les pieds au sol boueux et que l'on avance on ne souffre pas du froid.

On progresse en marchant dans des rails et des flaques de boue, des toboggans glaiseux, puis plus longuement dans une large conduite avec peu d'obstacles, aux parois couvertes d'argile, et de beaux volumes. On passe ensuite des blocs d'éboulis puis on arrive à la rivière. C'est ici que l'on mange et que l'on se change. Le niveau d'eau est assez haut : il arrive à la taille ou à la nuque pour les plus petits. On progresse dans l'eau en marchant lorsque l'on a pied, ou en se tirant sur le bord pour économiser notre énergie.

La rivière est formée d'une succession de grands gours que l'on escalade dans un silence de cathédrale (l'eau est calme). Certains font demi-tour au niveau d'un affluent qui a créé un gour plus haut que les autres. D'autres souffrant du froid, un peu avant.

De retour sur terre, il n'y a aucun doute. C'est la grotte où l'on s'est le plus sali mais quelle chance, nous irons laver le matériel à la rivière avant de rentrer.

C'était une chouette sortie qui change de l'ordinaire ! Une vraie cavité franc-comtoise comme dirait François ...

GOUFFRE DU MONT RATEY

Laëtitia, Laurent + Stagiaires "init" Gervais et Lucas, + Denis

TPST : 7h

Sixième et dernier jour de stage : on nous avait pourtant dit que nous ne serions pas public support pour l'évaluation des initiateurs, stage qui se faisait en parallèle du nôtre. Nous étions en stage perf et nous n'étions ni débutants, ni enfants ...

Mais apparemment, Laurent fut choisi pour aller au Mont Ratey : il rêvait de voir, un jour, la Toison d'or (la vraie, pas celle de Dijon Nord !). Et on n'allait quand même pas nous dissocier le dernier jour de stage alors que nous avons fait partie de la même équipe tous les jours de la semaine ...

C'est ainsi que le jeudi soir, nous avons échangé avec nos encadrants du vendredi, Lucas et Gervais, probables futurs initiateurs, qui avaient découvert la grotte du Mont Ratey ce jour mais qui n'avaient pas pu aller jusqu'à la Toison d'or. Ils avaient préparé un bon programme pour le lendemain. Nous, nous étions tout de même un peu inquiets : nous ne voulions pas que, suite à une de nos erreurs éventuelles, Lucas ou Gervais ratent leur examen. Nini était là pour les évaluer et il ne rigole pas !

Ainsi, vendredi, nous prîmes la route pour le Mont Ratey (environ 40 minutes de route). Arrivés sur les lieux, différents rappels ont eu lieu : autonomie du spéléologue, assistance des uns et des autres, le matériel individuel ... et rappel des objectifs : aller à la Toison d'or et équipement partiel avec différentes techniques par Laetitia et Laurent (alias Martel pour son équipement vintage) qui découvriraient les parties à équiper. Une partie de l'équipement était restée en place depuis la veille.

Lucas s'est principalement occupé de Laurent, Gervais plus de Laetitia : encadrement de l'équipement avec entre autres, l'apprentissage des déviations réglables grâce à un demi-cabestan mais aussi explication des différentes formations géologiques, remontée en alternative, rappel des conversions et passage de nœuds ainsi que leur mise en pratique, révision des nœuds, du raboutage de cordes : le temps a filé.

Enfin, nous arrivâmes à la Toison d'or à l'heure prévue par les encadrants. Quel émerveillement (rien de tel pour un 14 juillet !), l'endroit était si beau que nous avons vraiment pris soin de ne pas le salir et nous avons enlevé nos chaussures pour le traverser.

Nous attaquerons la remontée après le repas, mais talonnés de près par nos trois très bons encadrants (ils ne traînent pas dans les puits !). Nous ressortirons aussi à l'heure prévue par les futurs initiateurs, pleinement satisfaits d'une super journée qui conclue une semaine bien remplie.

En conclusion, les objectifs prévus furent atteints et la fédération de spéléo compte, entre autres, deux nouveaux initiateurs. Encore bravo à eux pour cette réussite et ce bel encadrement.

GOUFFRE DU BRIZON

Elliot, + Philippe, Younès

TPST : 3h

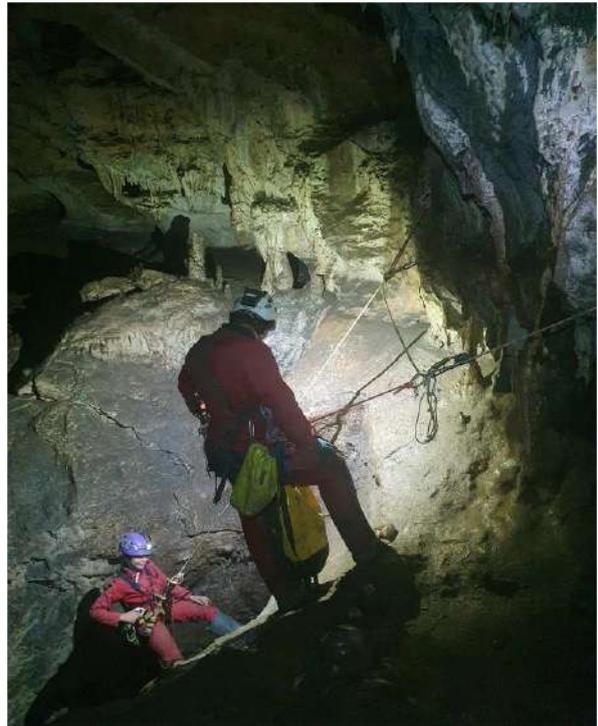
Petite perte sur la commune de Montrond, parfaite vu qu'il nous fallait une sortie courte pour que Younès puisse avoir son train en début d'après-midi.

Elliot équipe sous les conseils de Philippe. Débat sur la nécessité de doubler les amarrages sur la barre boulonnée sur le R3 d'entrée. La suite est brochée mais pas inintéressante : têtes de puits acrobatiques à l'équipement, fracs cachés derrière un becquet ... Demi-tour au début de la zone aux étroitures à -80m.

À la remontée, le P25, aux parois lisses, est parfait pour un atelier photo : Philippe prend la pose ... Casse-croûte devant le trou à l'ombre des arbres avant de retourner au gîte, timing respecté !



*Dans le collecteur de la Baume des Crêtes
(cliché Camille)*

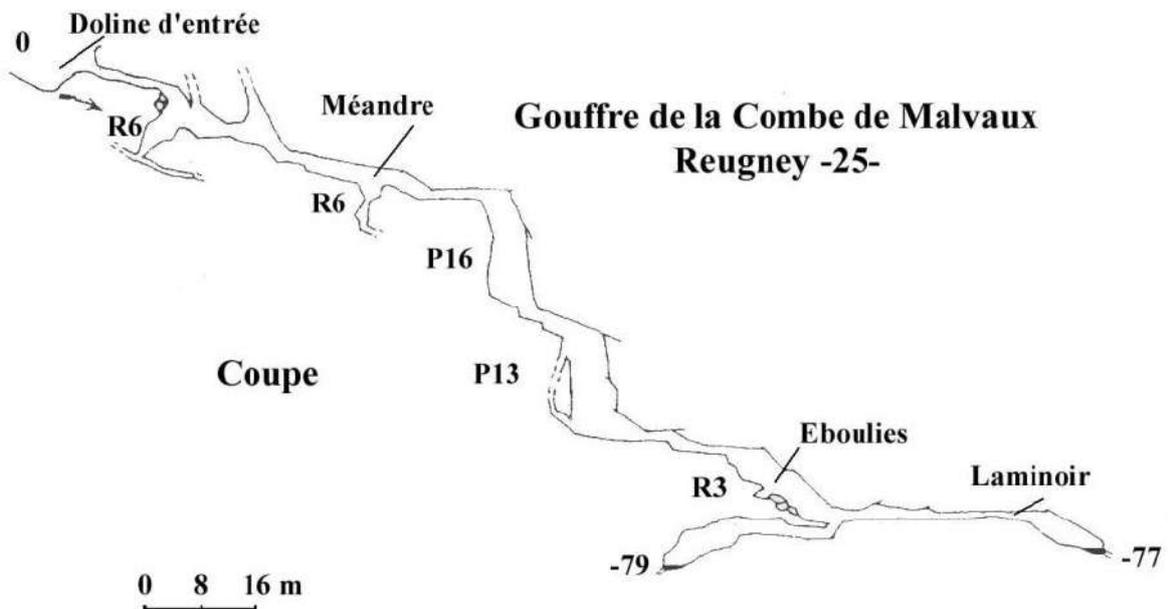


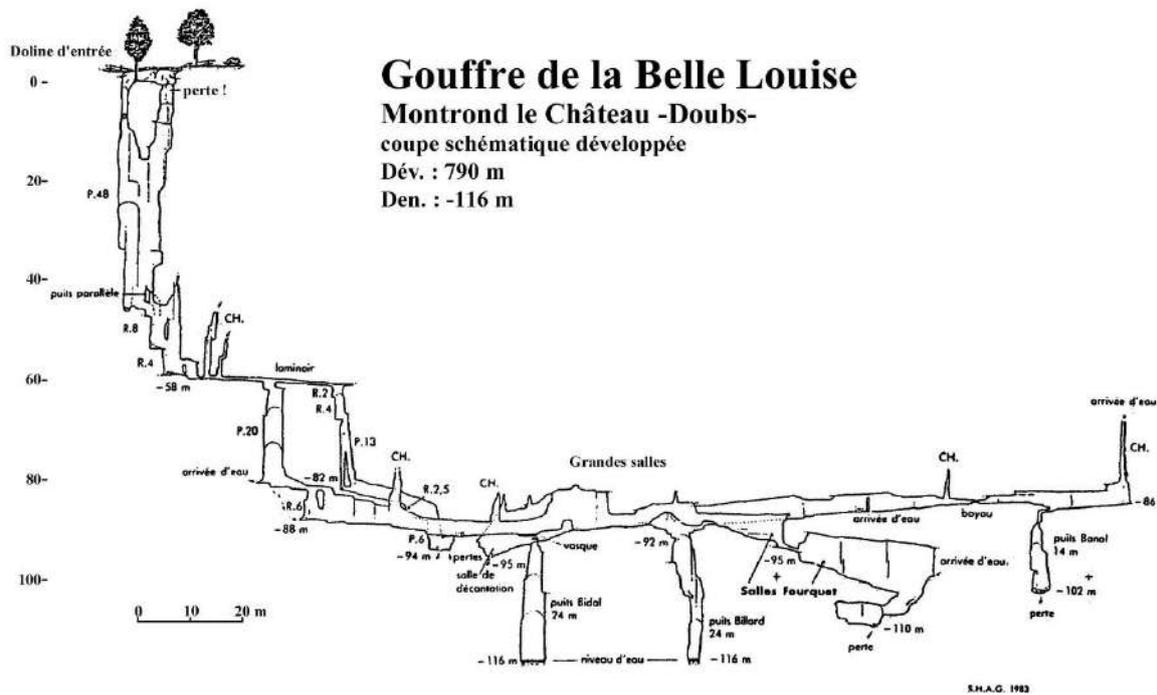
Ouzène (cliché Juan)



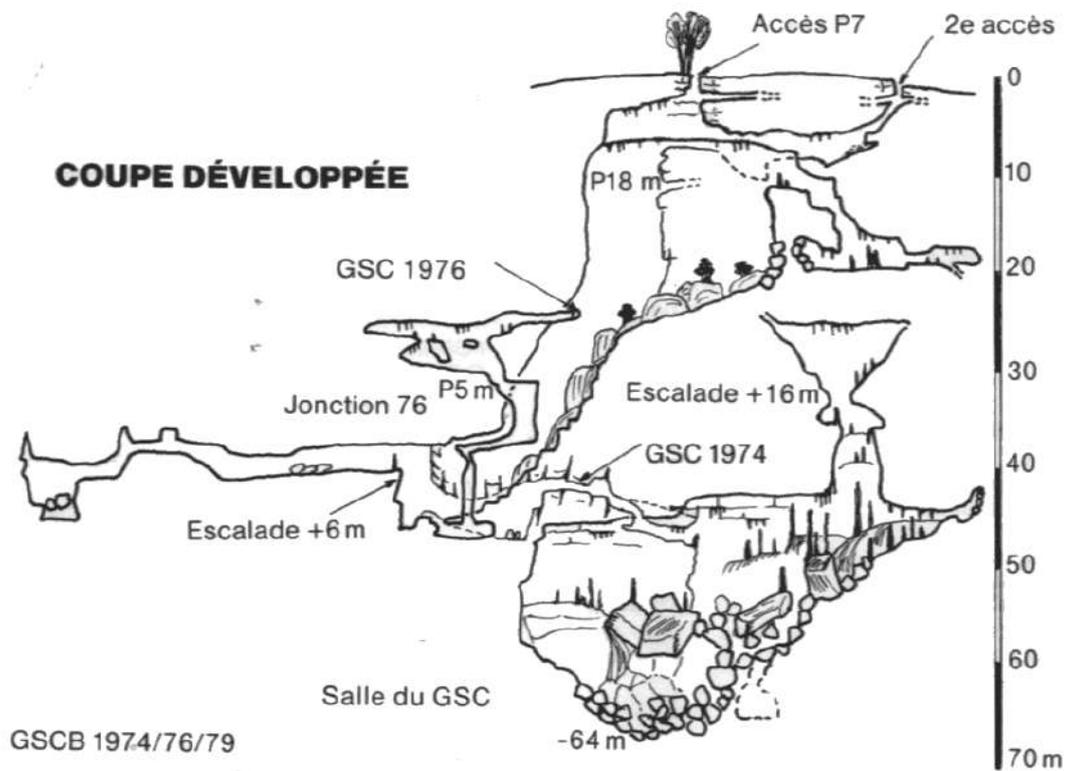
La fameuse vasque de la Belle Louise (cliché Rémy)

Les tops des cavités

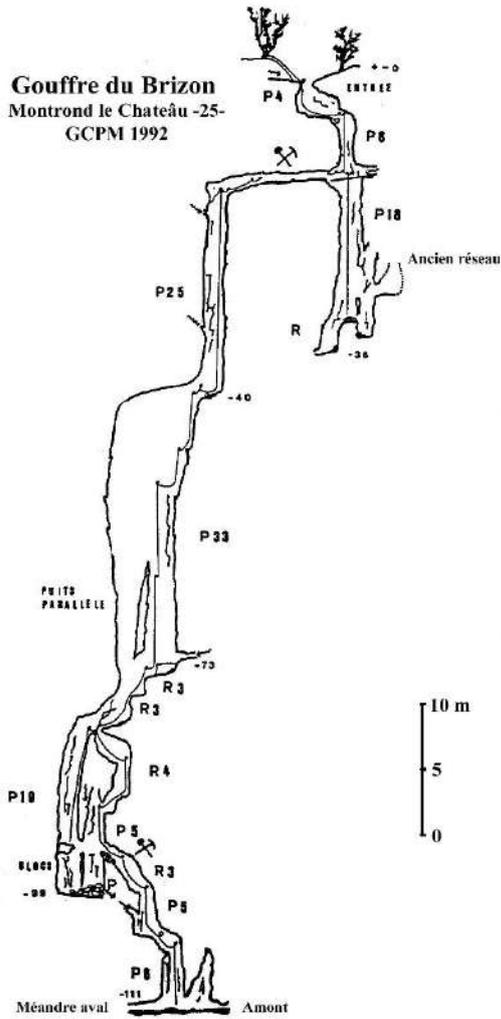




Gouffre du Petit Siblot



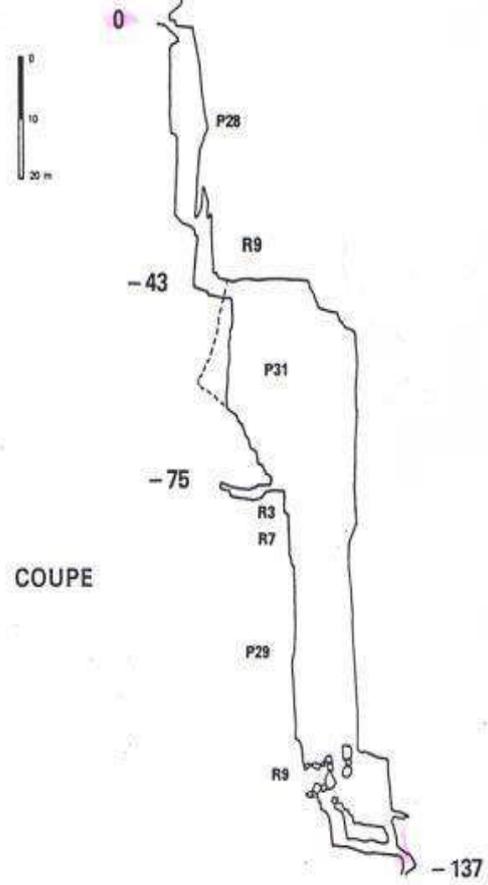
Gouffre du Brizon
Montrond le Château -25-
GCPM 1992



GOUFFRE DE LA LÉGARDE

25 Hautepierre-le-Châtelet

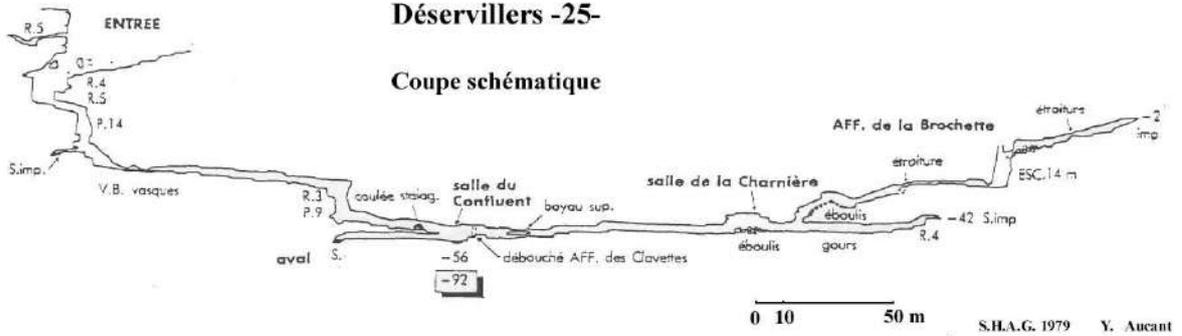
ENTRÉE

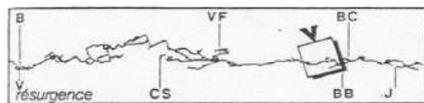
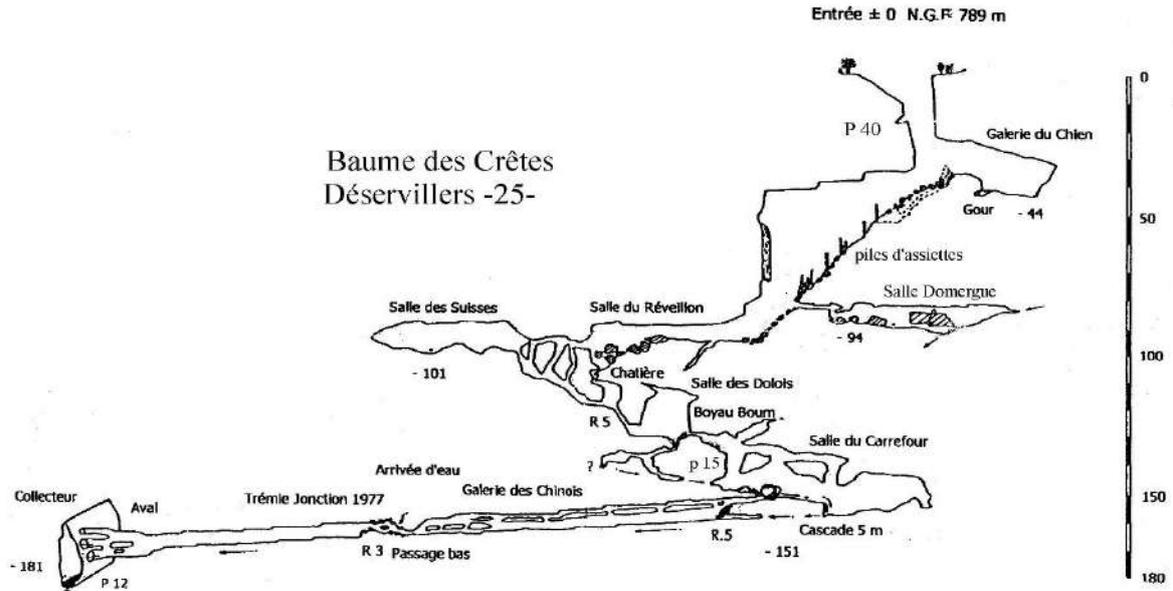


Gouffre du Jérusalem

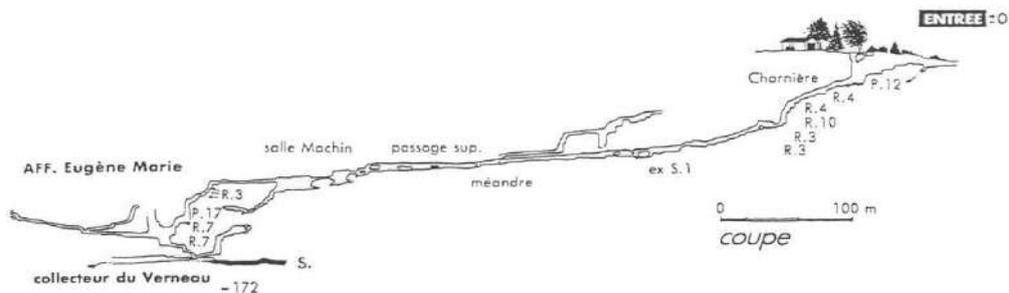
Déservillers -25-

Coupe schématique





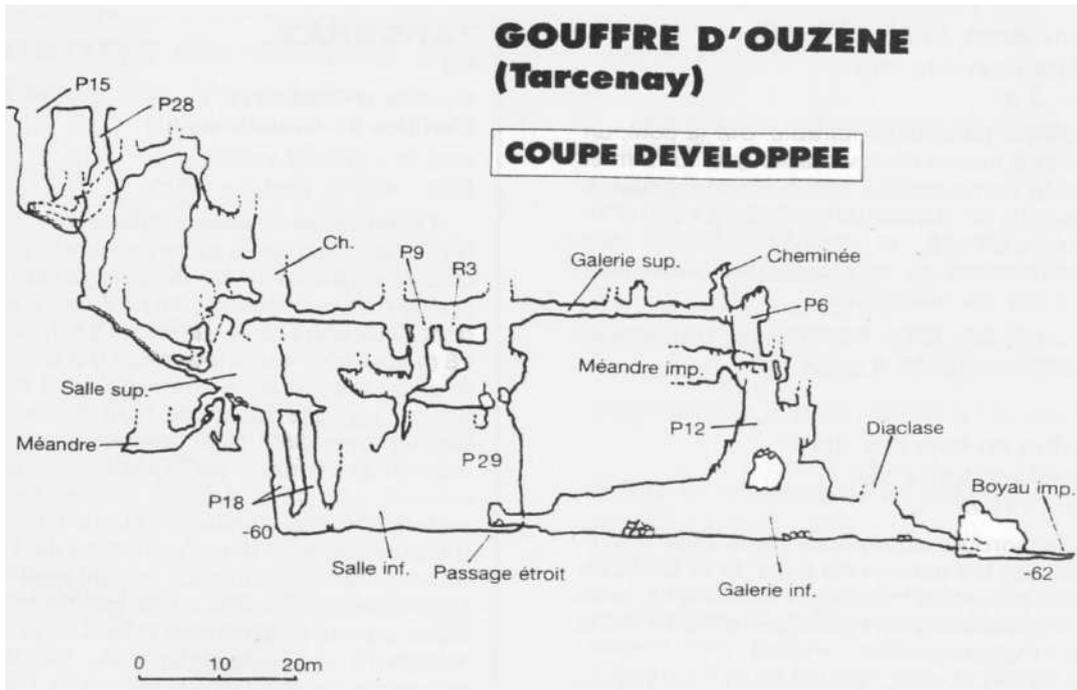
Gouffres des Biefs Boussets Déservillers -Doubs-



S.H.A.E. 1979

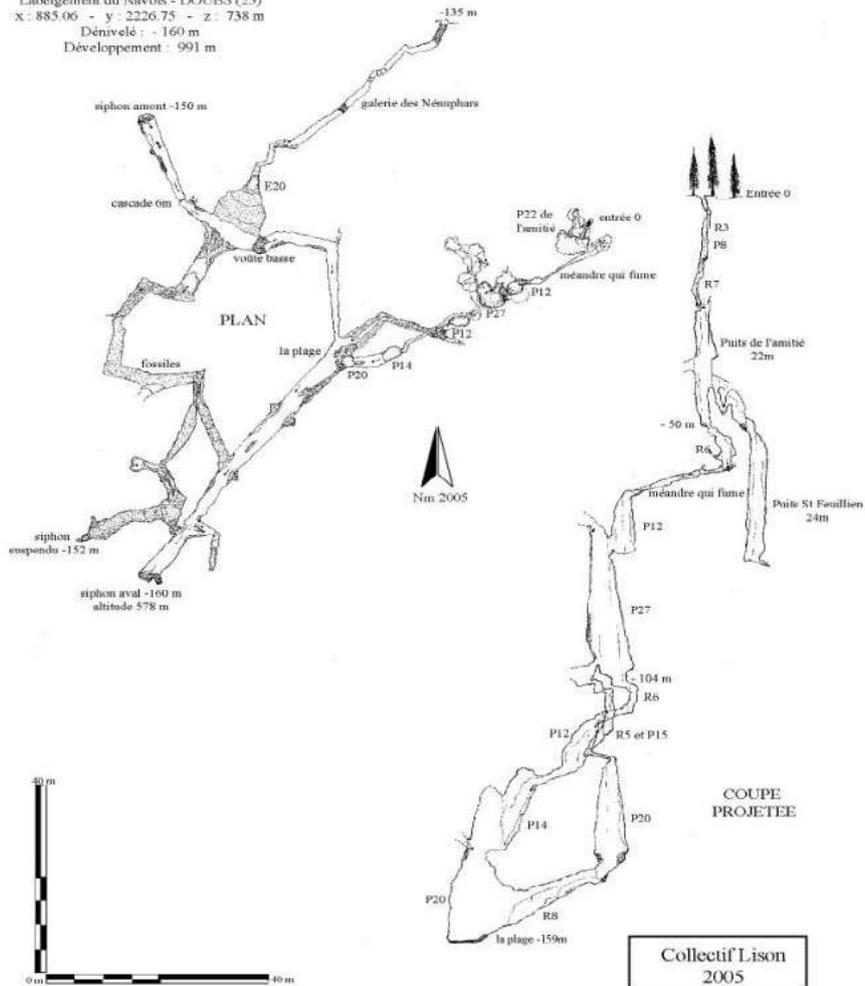
Grotte de Chauveroché



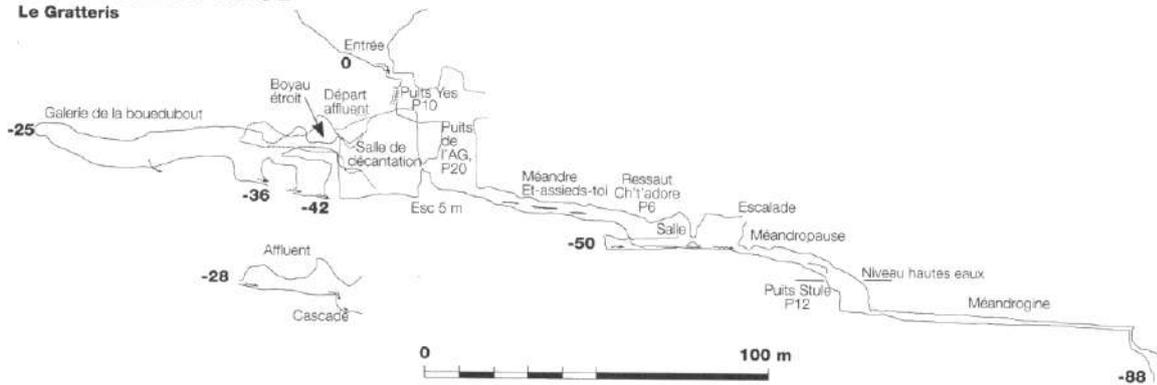


Gouffre Pouet-Pouet

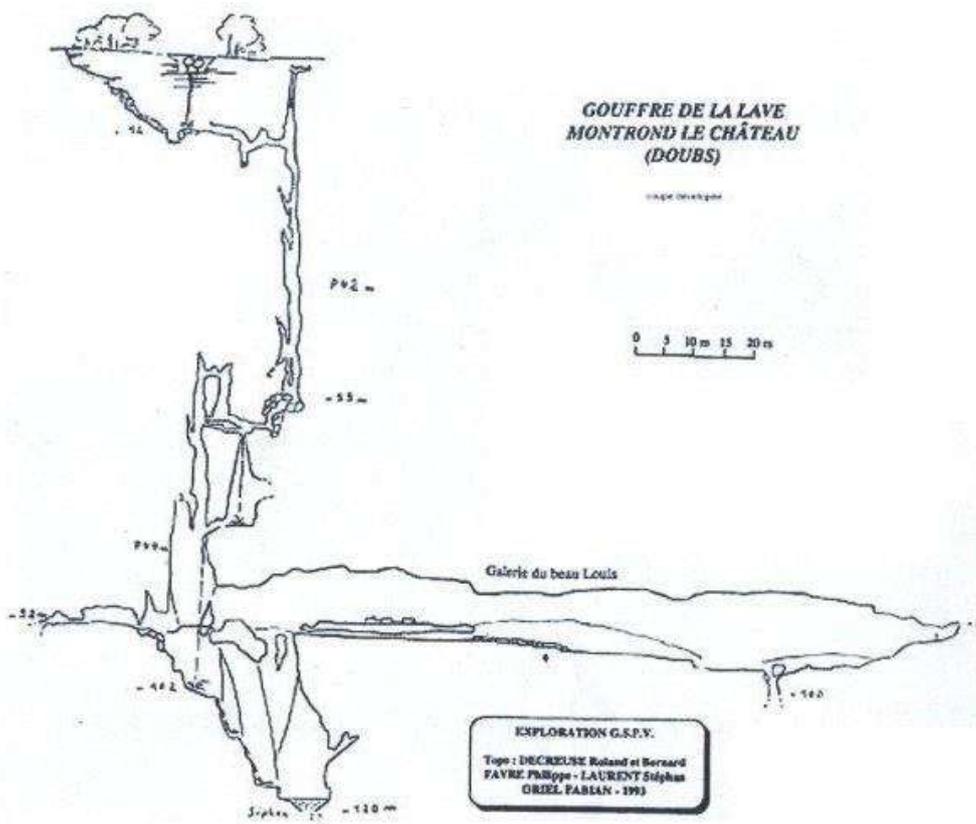
Labergement du Navois - DOUBS (25)
 x : 885.06 - y : 2226.75 - z : 738 m
 Développé : - 160 m
 Développement : 991 m



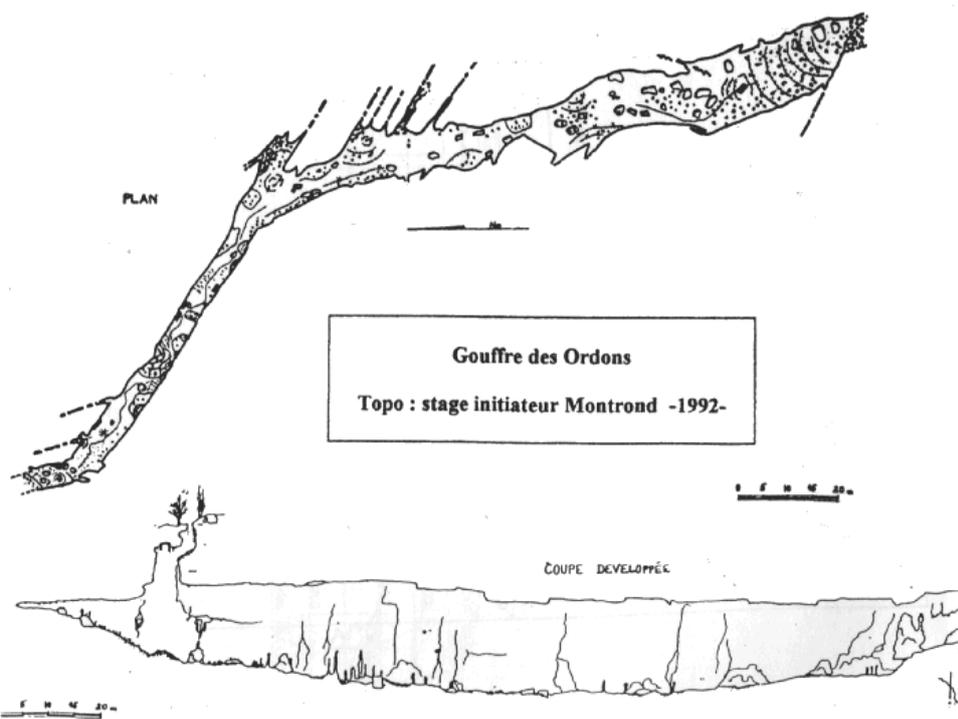
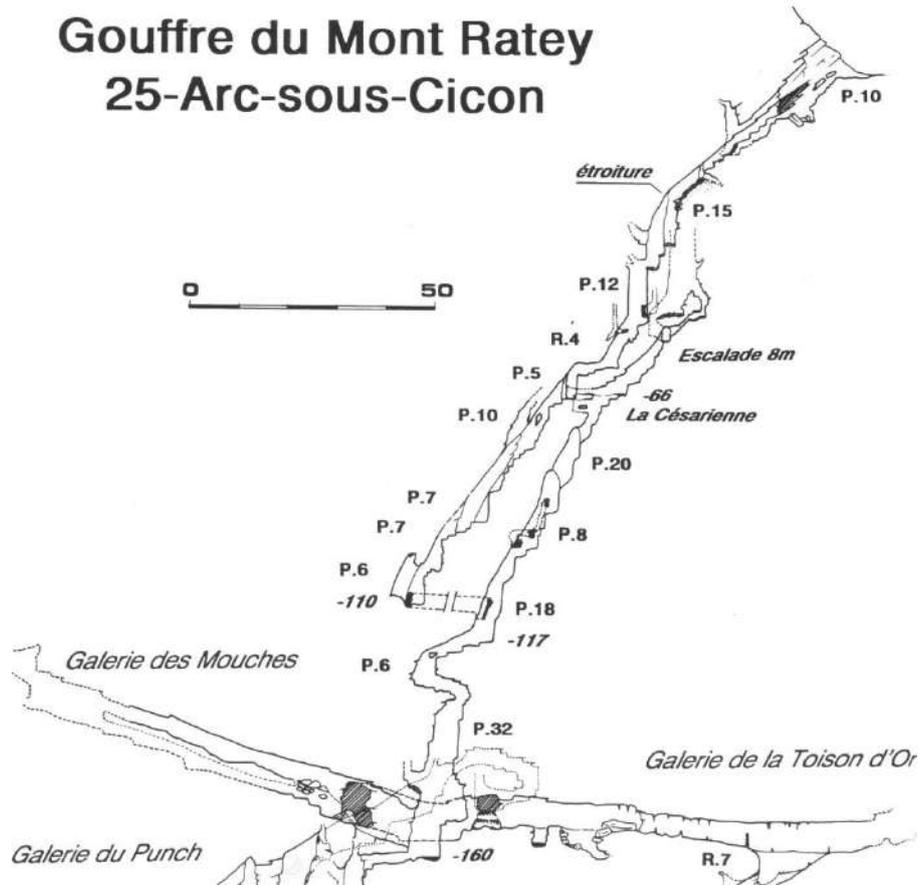
GOUFFRE DU NAUD
Le Gratteris



Topo Nyctalopithèques - ASCR 2009



Gouffre du Mont Ratey 25-Arc-sous-Cicon



Ne tirez pas sur la Sonnette !

Rémy Limagne

« Bon sang mais qu'est-ce qu'ils f... ? Deux heures qu'ils auraient dû appeler ! »

Ce genre de propos traduit l'agacement et l'inquiétude de la personne qui, en surface, a été chargée par une équipe de spéléos partis sous terre, de donner l'alerte en cas de retard.

Dans plusieurs départements, on l'appelle « la Sonnette », terme assez évocateur de la fonction, et plutôt joli. Nous allons donc le conserver ici.

Au préalable, il faut savoir que le SSF recense en moyenne sur dix ans, une intervention sur cinq pour « fausses alertes et retards d'exploration ». Le sujet n'est donc pas anodin. Et si la mission de la Sonnette est la plupart du temps de ne rien faire, il y a bien un certain nombre d'exceptions...

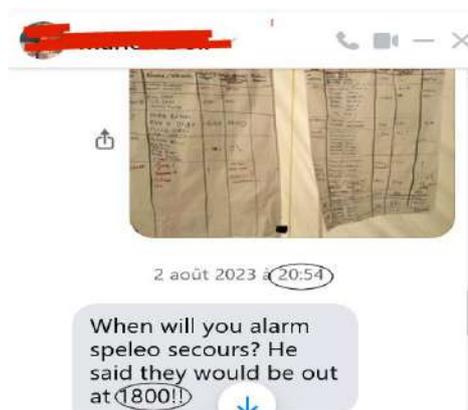
Mais qui est la Sonnette ?

D'abord, c'est une personne digne de confiance (par exemple, qui ne va pas s'alcooliser et s'endormir en ayant oublié sa mission).

Un spéléo ! Qui de préférence connaît la cavité concernée, tout au moins l'emplacement de l'entrée.

Évitez les proches très proches, genre la maman du petit de treize ans qui participe à la sortie ou la copine d'un participant, car elle risque fort de surréagir après l'heure H.

Camp Berger 2023 : moins de trois heures de retard pour un moins mille, et c'est la panique à Anvers ! →



Quelqu'un de véhiculé, qui est dans le coin, et capable d'aller en peu de temps jeter un coup d'œil à l'entrée du trou (et selon le contexte : à l'intérieur aussi).

Il faut une seule Sonnette pour éviter la cacophonie : les proches de chaque participant à la sortie doivent connaître son numéro, et savoir que c'est à elle qu'il faut demander des infos en cas de retard (pas aux pompiers par pitié !).

Un détail supplémentaire : la Sonnette dispose d'un téléphone avec batterie chargée...

Enfin, celui de l'équipe qui, en sortant du trou, contacte la Sonnette pour la décharger de sa mission et de son stress, doit avoir le bon numéro de portable ! Il est arrivé qu'un texto soit envoyé sur un numéro de téléphone fixe... Ça marche beaucoup moins bien, et peut générer des effets indésirables !

La Sonnette ne sonne pas à toute heure

La problématique de la Sonnette est bien différente de celle d'un témoin d'accident. Le témoin, lui, sait qu'il y a eu un accident : qui, quoi, où, quand, comment... ? Il a des choses à dire. La Sonnette ne peut que supputer, imaginer, élaborer des hypothèses. Ils sont en retard oui, mais un peu ? Beaucoup ? Pas tant que cela ? Et pourquoi ?

Bref, à quel moment et selon quels critères la Sonnette doit-elle sonner le tocsin ?

On pourrait dire : quand le groupe accuse « **un retard significatif** » ...

Nous sommes d'accord, cette formulation ne veut rien dire de précis, mais a le mérite d'éviter un affolement automatique quand l'heure H est dépassée d'une minute !

Une proposition : admettons qu'un retard devient « significatif » lorsqu'il dépasse d'une fois et demie la durée prévue sous terre. L'équipe a annoncé 6 heures sous terre : je décide de donner l'alerte si elle ne s'est pas manifestée au bout de 9 heures.

MARDI / TUESDAY 01

Equipe Team	Noms, Names	Objectif Target	Heure prévue descente Scheduled Time of descent	Retour Return
Les Lombries	BARDET Thierry BUTAYE Benoît WIELS BUCH Nicolas BEINDRE Julien	-1100	2h	00h00
SMCC	CALLISTED Phil x POULIN Matt BUTOTÉ Anthony BIRPIN JOHN x BIMEN Tom x HILL Sam x	-1100	8h30	
SC LOSERS	FABEUS Wouter PIEUWERT Grootaerd	-700	7h30	3h15
SCAL FRANCE	COCHET, STEVE MINARD, ERIC COMBES, GILLES VISSIÈRE, ALAIN LEGENE, FLORENCE LEGEREAU, RICHÉL ARRANCHA, FRANÇOIS	-1000	10h	05h
ECC COSTA RICA	MIGUEL ANGEL ANDRES CAROLINA GARRIGUES FERNANDO ESPINO	-1400 (BIVAK)	7h30	

Exemple : Mercredi 02, 8h30 du matin. Une équipe de 7 spéléos anglais a prévu de toucher le fond du Berger.

Ils ont annoncé une descente à 8h30 la veille mardi. Cela fait donc 24 h.

L'aller-retour à -1000 prend en général entre 12 et 15 h. Mais ils sont nombreux = + 1 heure. Ils vont aussi devoir croiser les équipes qui descendent ce mercredi matin = + 1 heure. Donc durée prévisible 17-18 heures sous terre.

En appliquant le principe du « retard significatif », on ajoute la moitié avant de s'inquiéter, soit $18 + 9 = 27$ heures. Plus 2 h de marche et retour au camp.

Sans nouvelle ce mercredi après midi → une équipe de reco est envoyée à l'entrée du trou.

Attention : si on décide d'appliquer cette formule, il faut s'y tenir !

« Il ne faut jamais remettre au lendemain ce qu'on peut faire le surlendemain ? ». Quand on repousse un délai, il peut devenir naturel de le repousser encore un peu plus, Et ainsi de suite. Car ensuite on ne peut plus revenir en arrière : « *J'ai déjà tellement attendu que je ne peux qu'attendre encore un peu plus, sinon j'aurai honte d'avoir attendu autant* ». Pas bien...

Se fixer une heure pour agir, et agir à cette heure : c'est la bonne attitude.

Trompez, Sonnettes !

Pour déclencher efficacement une alerte, la Sonnette doit avoir à sa disposition un certain nombre d'informations à communiquer.

Soyons honnêtes : en général, le message est réduit à « *on est dans le trou Badour, et on prévoit de ressortir vers 18 heures* ». Concrètement, cela ne pèse pas lourd en termes de renseignements !

Dans les faits, si la Sonnette doit se résoudre à alerter les secours, on va lui poser un paquet de questions précises, sur la base du « *qui-quoi-où-quand-comment-pourquoi* »

- Combien sont-ils ? Leur nom ? Leur âge ? leur expérience ?
- Connaissent-ils déjà la cavité ? Bien ? Un peu ? Partiellement ?
- Quel était l'objectif de la sortie ? initiation, désob, taper le fond, photos, bivouac... ?
- A quelle heure sont-ils entrés ? Ensemble, ou en équipes décalées ?
- La cavité peut-elle être sujette aux crues ?
- Quel matériel ont-ils emporté ? Nourriture, point chaud, éclairage...
- Quels véhicules faut-il rechercher, et où ?

Si la réponse est systématiquement « *Je sais pas* », c'est déjà mal engagé !

Et si on prenait le temps de réaliser un petit aide-mémoire pour notre Sonnette ?

Par écrit, c'est tellement mieux !

Il faut lui donner toutes les indications pour réagir à bon escient, et ne pas être amenée à déclencher un patacasse pour rien. Et surtout, ne pas lui formuler un horaire fixe et définitif : « *vers 18h ou plus* » n'a pas le même sens que « *à 18h00* »...

Rappelons que la loi oblige, en cas d'accident avéré, à alerter les services de secours de l'Etat, soit les pompiers au n° 112.

Mais un retard n'est pas un accident avéré !

La personne à alerter pour la Sonnette, c'est un conseiller technique du SSF du département concerné... avec sous les yeux les réponses aux questions ci-dessus ! En fonction des informations communiquées, c'est lui qui prendra la décision d'activer ou non le plan de secours.

Pour connaître les coordonnées des conseillers techniques d'autres départements, il suffit de télécharger sur son smartphone l'application « **SSF ALERT** » = <https://ssfalert.fr/>

Cela vaut d'ailleurs pour tous les spéléos, Sonnette ou pas !

Donc : réflexion, action, concertation, et pas de précipitation. Gardons à l'esprit que les autorités ont horreur d'engager des opérations de secours, donc de l'argent, au bénéfice de personnes qui n'ont rien du tout. En France c'est gratuit, mais cela peut se payer par des restrictions d'accès au milieu souterrain...